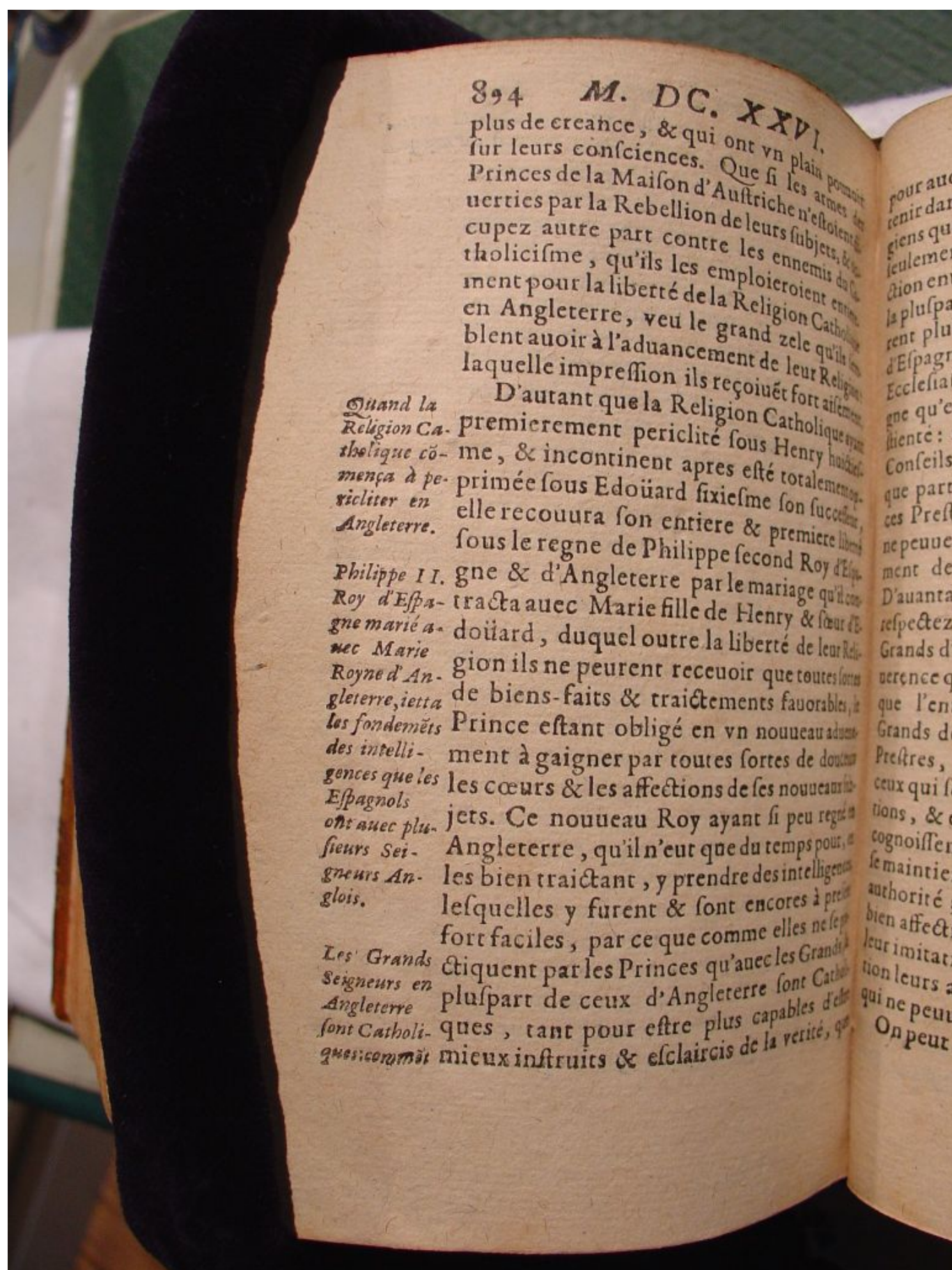
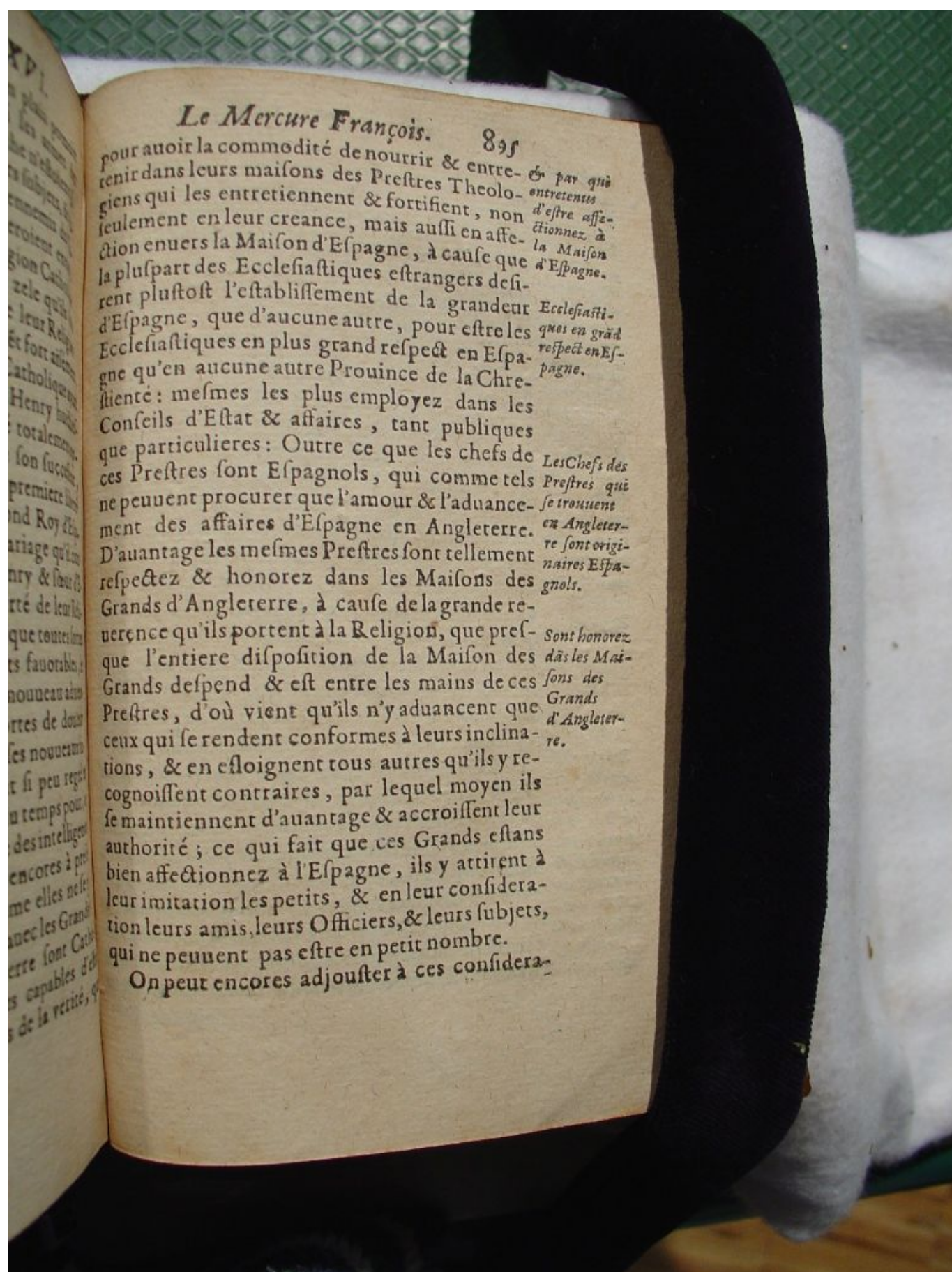


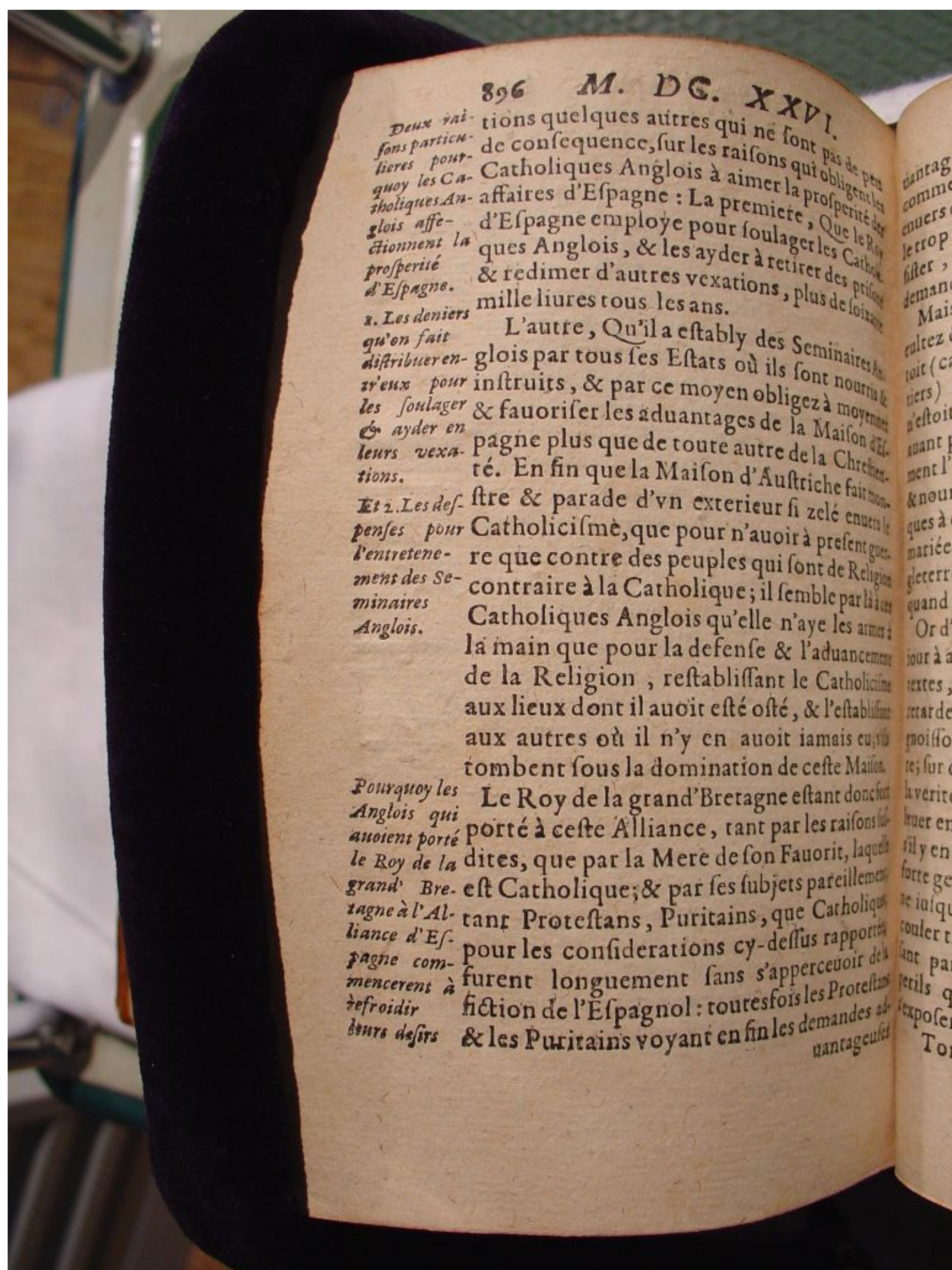
1626_894.jpg



1626_895.jpg



1626_896.jpg



396 M. DC. XXVI.

Deux rai-
sons particu-
lières pour
quoy les Ca-
tholiques An-
glois affe-
ctionnent la
prosperité
d'Espagne.

1. Les deniers
qu'on fait
distribuer en-
tre eux pour
les soulager
& ayder en
leurs vexa-
tions.

Et 2. Les des-
pensés pour
l'entretene-
ment des Se-
minaires
Anglois.

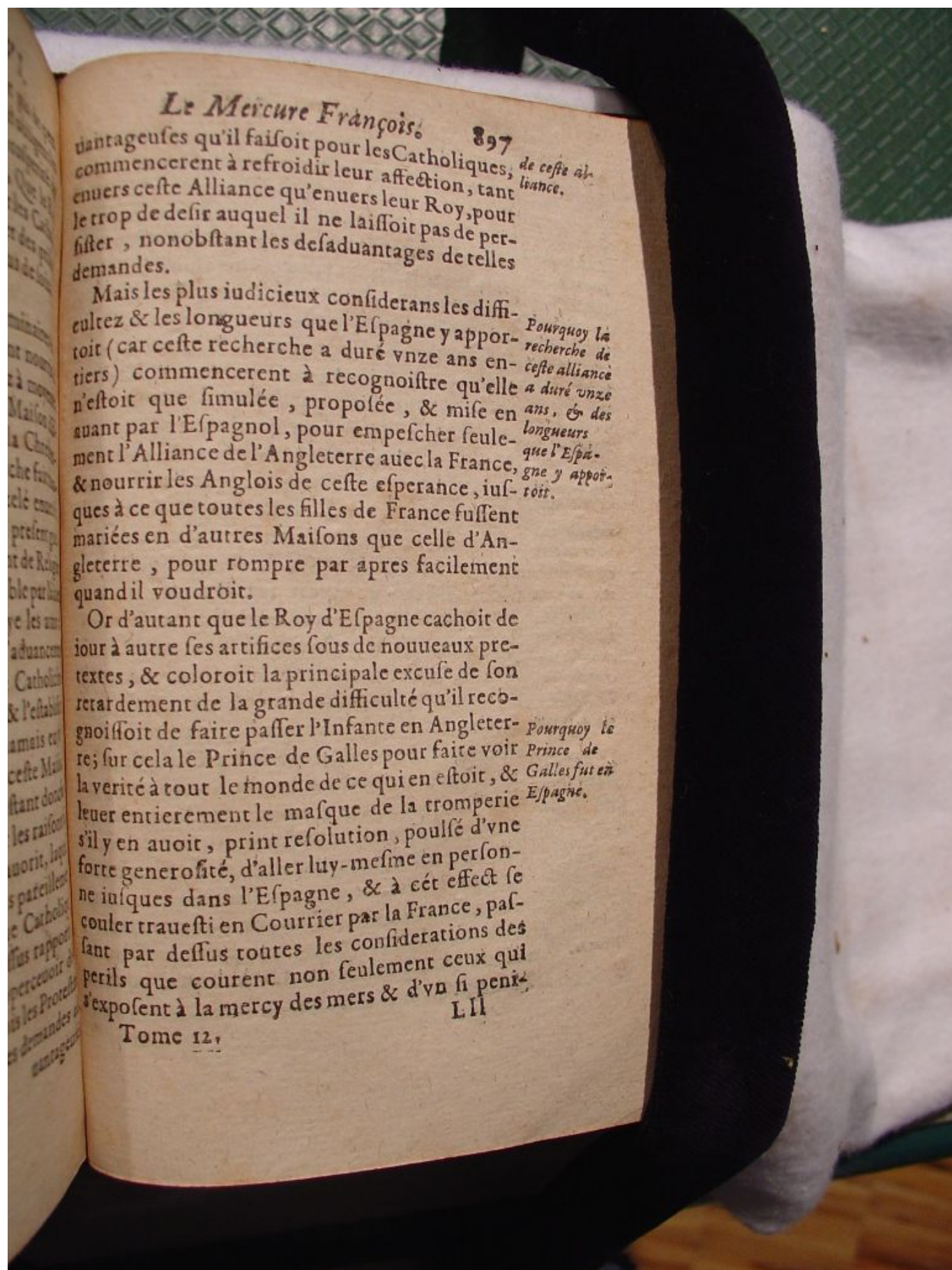
Pourquoy les
Anglois qui
auoient porté
le Roy de la
grand' Bre-
tagne à l'Al-
liance d'Es-
pagne com-
mencerent à
refroidir
leurs desirs

tions quelques autres qui ne sont pas de pen-
de consequence, sur les raisons qui obligent les
Catholiques Anglois à aimer la prospérité de
affaires d'Espagne : La premiere, Que le Roy
d'Espagne employe pour soulager les Catho-
ques Anglois, & les ayder à retirer des prison-
& redimer d'autres vexations, plus de soixante
mille liures tous les ans.

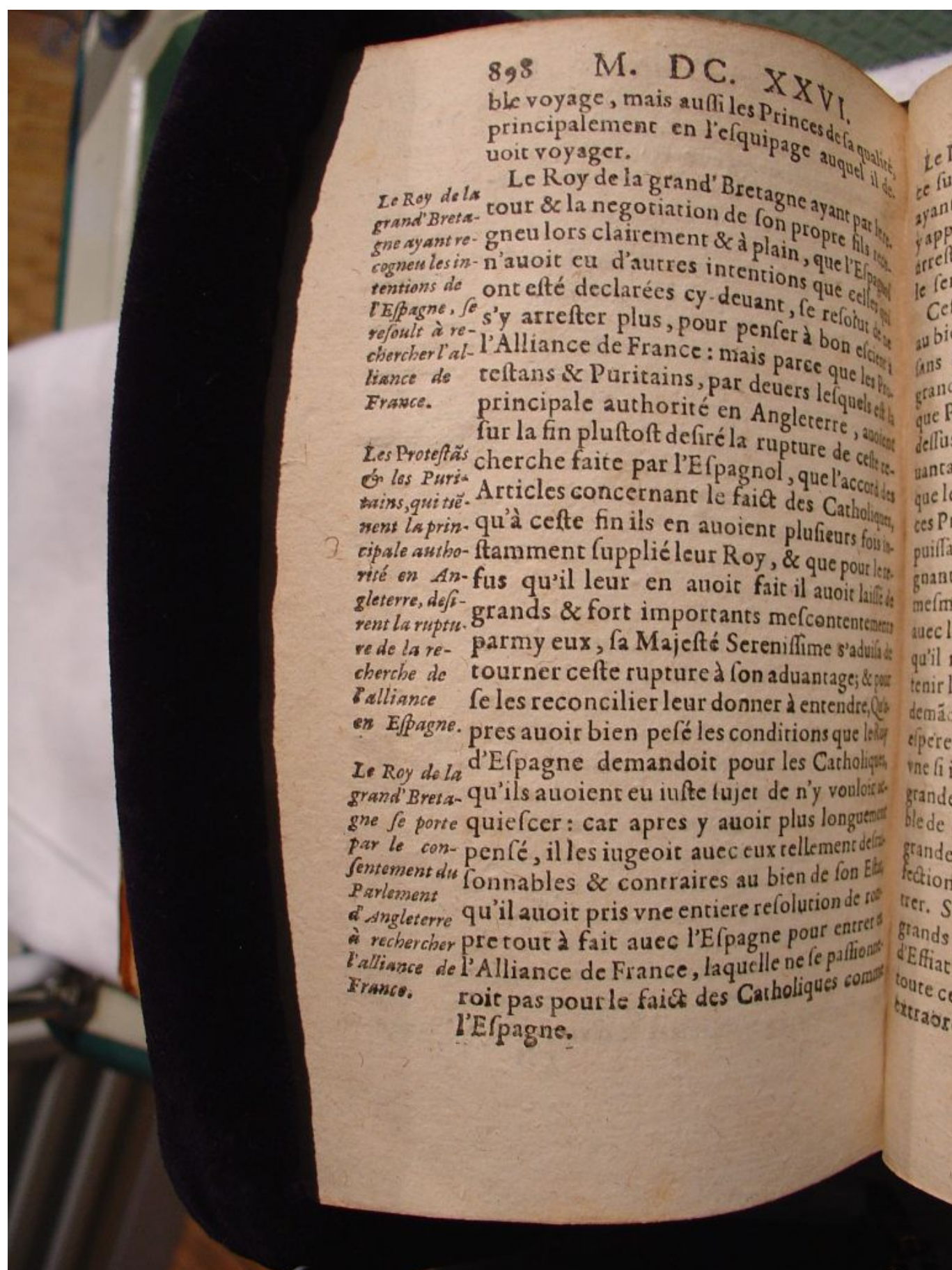
L'autre, Qu'il a estably des Seminaires An-
glois par tous ses Estats où ils sont nourris &
instruits, & par ce moyen obligez à moyennir
& fauoriser les aduantages de la Maison d'Es-
pagne plus que de toute autre de la Chrestien-
té. En fin que la Maison d'Autriche fait mon-
stre & parade d'un extérieur si zelé enuers le
Catholicisme, que pour n'auoir à present guer-
re que contre des peuples qui sont de Religion
contraire à la Catholique; il semble par là à ces
Catholiques Anglois qu'elle n'aye les armes à
la main que pour la defense & l'aduancement
de la Religion, reestablisant le Catholicisme
aux lieux dont il auoit esté osté, & l'establisant
aux autres où il n'y en auoit iamais eu, & qui
tombent sous la domination de ceste Maison.

Le Roy de la grand' Bretagne estant donc fort
porté à ceste Alliance, tant par les raisons sus-
dites, que par la Mer de son Fauorist, laquelle
est Catholique; & par ses subjets pareillem-
tant Protestans, Puritains, que Catholiques
pour les considerations cy-dessus rapportées
furent longuement sans s'appercevoir de la
fiction de l'Espagnol: toutesfois les Protestans
& les Puritains voyant en fin les demandes ad-
uantageuses

1626_897.jpg



1626_898.jpg



898 M. DC. XXVI.

ble voyage, mais aussi les Princes de sa qualité, principalement en l'esquipage auquel il deuoit voyager.

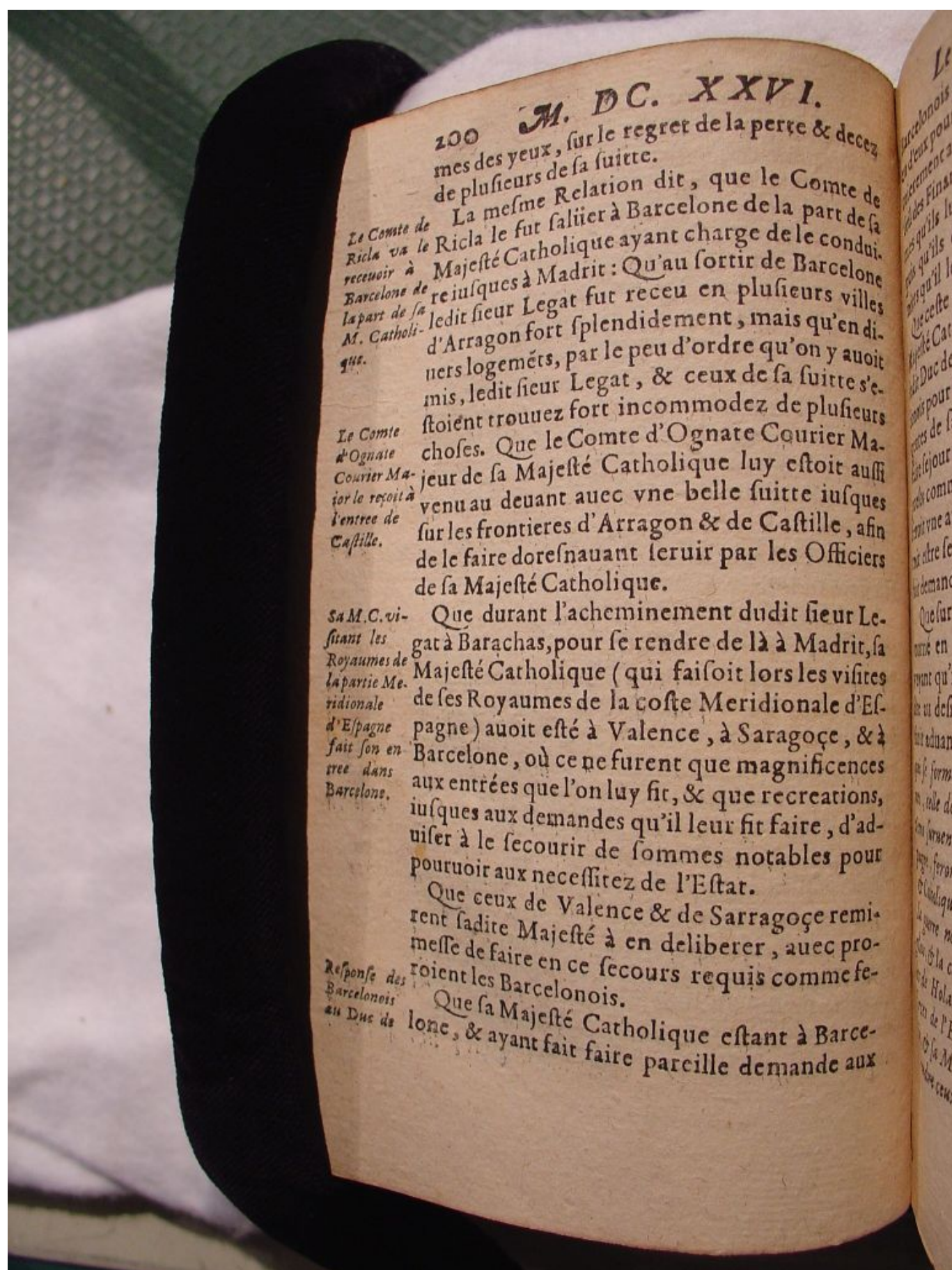
Le Roy de la grand' Bretagne ayant reconnu les intentions de l'Espagne, se resout à rechercher l'alliance de France.

Les Protestans & les Puritains, qui tiennent la principale autorité en Angleterre, desirerent la rupture de la recherche de l'alliance en Espagne.

Le Roy de la grand' Bretagne se porte par le consentement du Parlement d'Angleterre à rechercher l'alliance de France.

Le Roy de la grand' Bretagne ayant par luy-mesme lors clairement & à plain, que l'Espagnol n'auoit eu d'autres intentions que celles qui ont esté declarées cy-deuant, se resout de ne s'y arrester plus, pour penser à bon escient à l'Alliance de France: mais parce que les Protestans & Puritains, par deuers lesquels est la principale autorité en Angleterre, auoient sur la fin plustost desiré la rupture de ceste recherche faite par l'Espagnol, que l'accord des Articles concernant le faict des Catholiques, qu'à ceste fin ils en auoient plusieurs fois instamment supplié leur Roy, & que pour le refus qu'il leur en auoit fait il auoit laissé de grands & fort importants mescontentemens parmy eux, sa Majesté Serenissime s'aduila de tourner ceste rupture à son aduantage; & pour se les reconcilier leur donner à entendre, Qu'apres auoir bien pesé les condicions que le Roy d'Espagne demandoit pour les Catholiques, qu'ils auoient eu iuste sujet de n'y vouloir acquiescer: car apres y auoir plus longuement pensé, il les iugeoit avec eux tellement desraisonnables & contraires au bien de son Estat, qu'il auoit pris vne entiere resolution de rompre tout à fait avec l'Espagne pour entrer en l'Alliance de France, laquelle ne se passionneroit pas pour le faict des Catholiques comme l'Espagne.

1626_200.jpg



200 **M. DC. XXVI.**

mes des yeux, sur le regret de la perte & decez
de plusieurs de sa suite.

*Le Comte de
Rica va le
recevoir à
Barcelone de
la part de sa
M. Catholi-
que.*

La mesme Relation dit, que le Comte de
Rica le fut saluer à Barcelone de la part de sa
Majesté Catholique ayant charge de le condui-
re iusques à Madrit: Qu'au sortir de Barcelone
ledit sieur Legat fut receu en plusieurs villes
d'Arragon fort splendidement, mais qu'en di-
uers logemens, par le peu d'ordre qu'on y auoit
mis, ledit sieur Legat, & ceux de sa suite s'e-
stoient trouuez fort incommodez de plusieurs
choses. Que le Comte d'Ognate Courier Ma-
jeur de sa Majesté Catholique luy estoit aussi
venu au deuant avec vne belle suite iusques
sur les frontieres d'Arragon & de Castille, afin
de le faire doresnauant seruir par les Officiers
de sa Majesté Catholique.

*Le Comte
d'Ognate
Courier Ma-
jeur le reçoit à
l'entree de
Castille.*

*sa M.C. vi-
sant les
Royaumes de
la partie Me-
ridionale
d'Espagne
fait son en-
tree dans
Barcelone.*

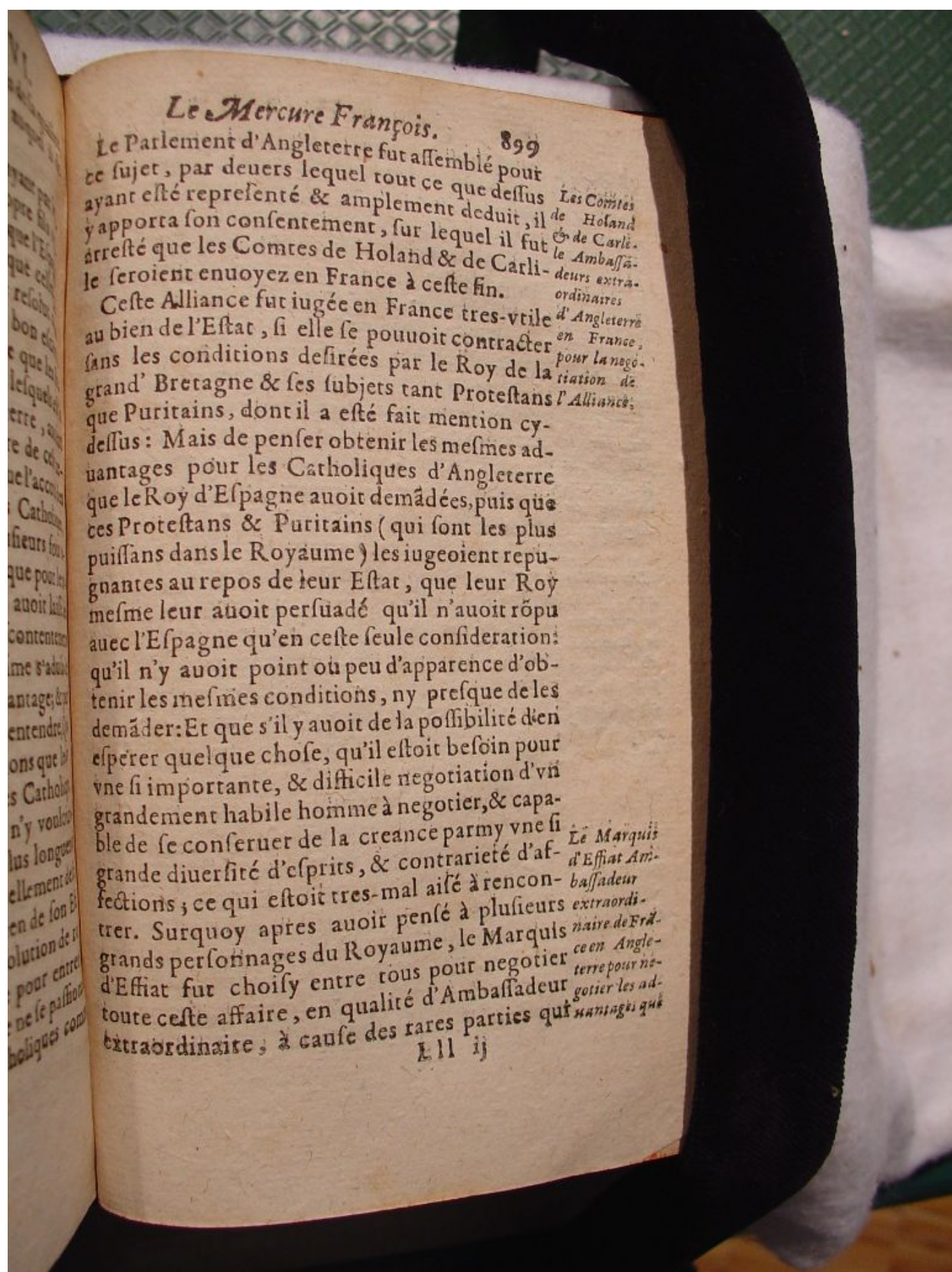
Que durant l'acheminement dudit sieur Le-
gat à Barachas, pour se rendre de là à Madrit, sa
Majesté Catholique (qui faisoit lors les visites
de ses Royaumes de la coste Meridionale d'Es-
pagne) auoit esté à Valence, à Saragoçe, & à
Barcelone, où ce ne furent que magnificences
aux entrées que l'on luy fit, & que recreations,
iusques aux demandes qu'il leur fit faire, d'ad-
uiser à le secourir de sommes notables pour
pouruoir aux necessitez de l'Estat.

Que ceux de Valence & de Sarragoçe remi-
rent sadite Majesté à en deliberer, avec pro-
messe de faire en ce secours requis comme fe-
roient les Barcelonois.

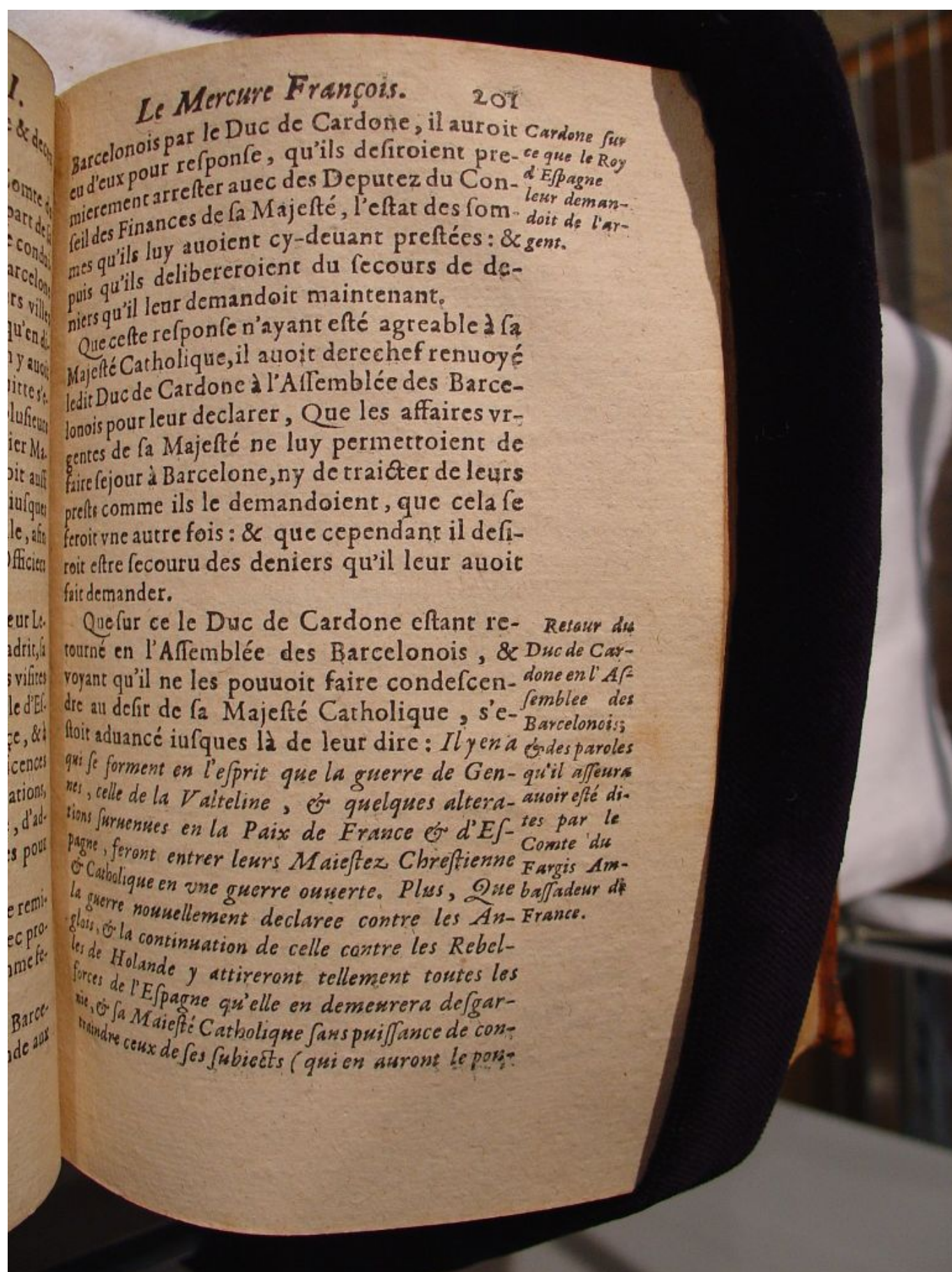
*Response des
Barcelonois
au Duc de*

Que sa Majesté Catholique estant à Barce-
lone, & ayant fait faire pareille demande aux

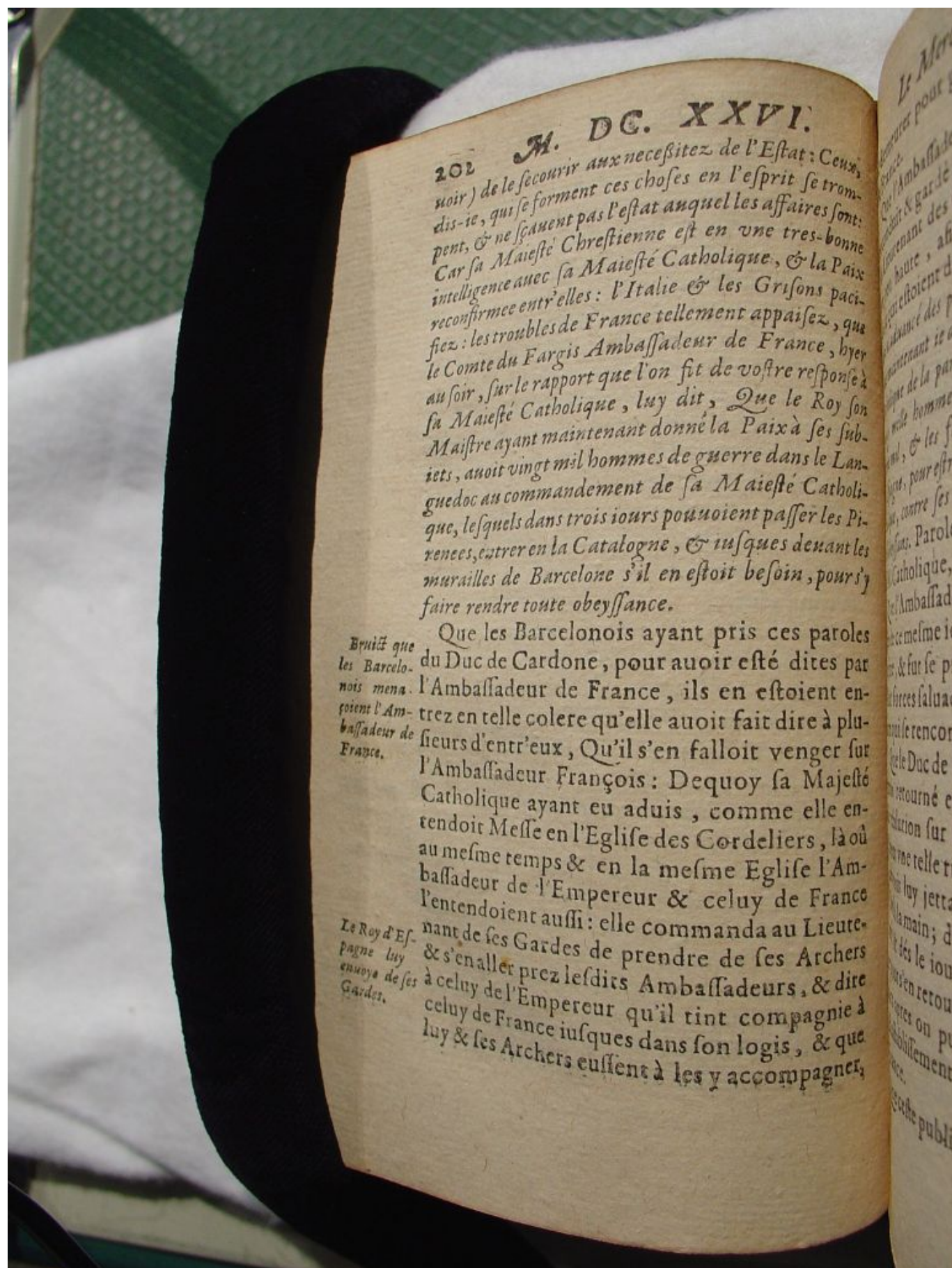
1626_899.jpg



1626_201.jpg



1626_202.jpg



1626_203.jpg

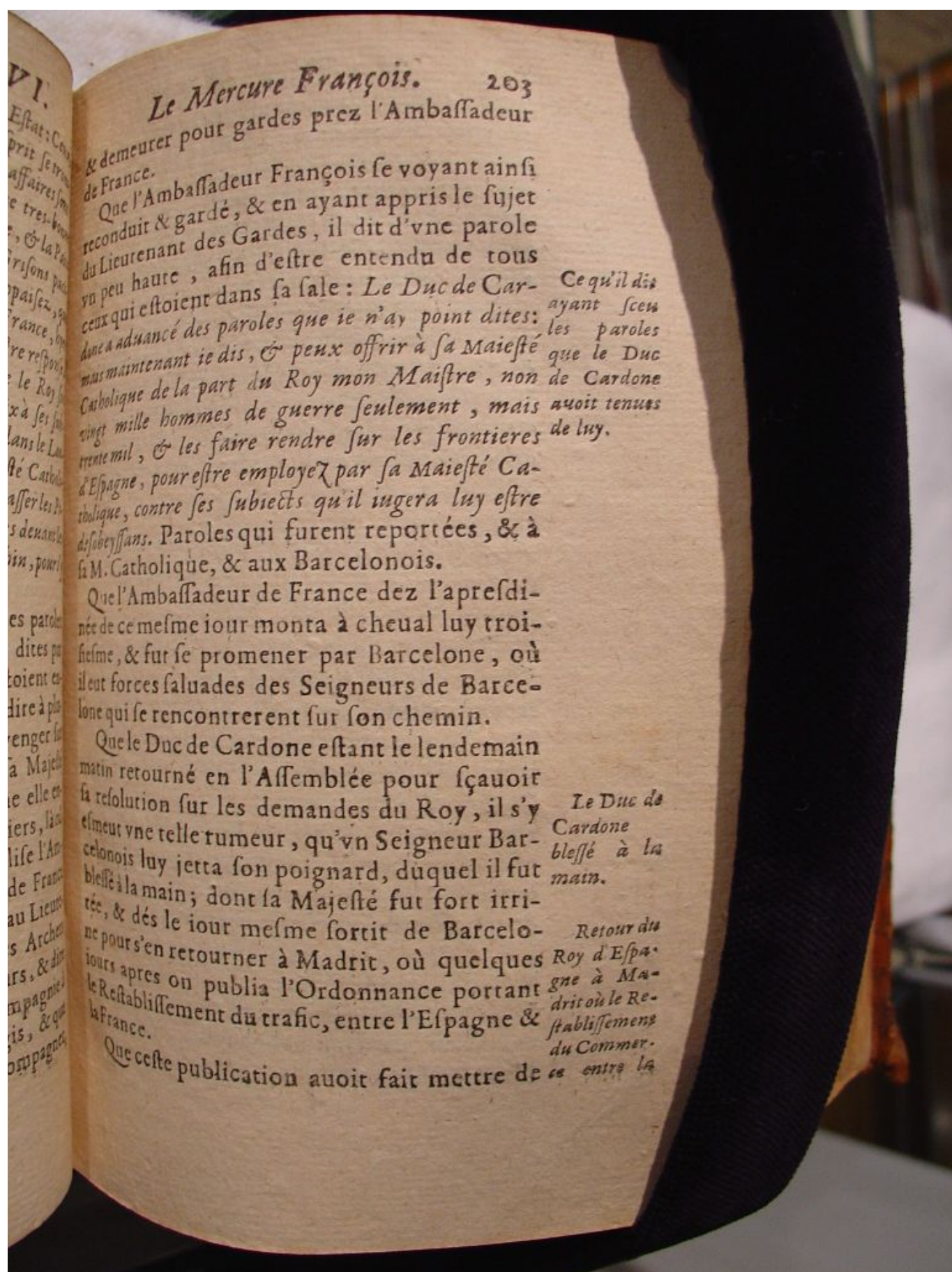


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan